

l'élan



Monsieur le Rédacteur en Chef

de l'Élan

Rue des Vignes 34

Paris

12 Février 1916

RUE DE COURCELLES, 83^{bis}

Monsieur le Rédacteur

*Je vous suis reconnaissant d'avoir
peut-être m'envoyé votre Revue,
mais est inutile de me continuer
cet envoi.*

*Uniquement après mes salutations
empresquées*

C. Saint-Joëns

l'élan

N° 9

revue mensuelle — 1 Fr. 25 le numéro — 34, rue des Vignes, Paris, XVI^e, amédée ozenfant, directeur.
Abonnements à 12 numéros 15 fr. - étranger 20 fr. - Édition sur japon le numéro 5 fr., abonnement 60 fr.

on trouve *l'Élan* : 34, rue des Vignes, à la LIBRAIRIE LUTÉZIA, 66, b^d Raspail ET CHEZ :

FERREYROL, rue Vavin, 3.

GALERIE GRAND'HOMME, rue des S^{ts}-Pères, 40.

GONZALEZ, boulevard Raspail, 136.

LAMORELLE, boulevard Montparnasse, 106.

CRÈS, boulevard Saint-Germain, 116.

BOULINIER, boulevard Saint-Michel, 19.

RAPILLY, quai Malaquais, 9.

BLANCHARD, place Saint-Michel, 10.

STOCK, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 3.

★

MEYNIAL, boulevard Haussmann, 30.

SAGOT, rue Laffitte, 46.

FONTAINE, rue de Laborde, 50.

TERQUEM, rue Scribe, 19.

DELAPORTE, rue de Clichy, 24.

GALERIE WEILL, rue Victor-Massé, 25.

HISPANIA, avenue Mozart, 69.

HÉTAÏN, rue de Passy, 50.

LEBEAU, avenue Kléber, 85.

GATEAU, rue de Castiglione, 8.

GALERIE MARSEILLE, rue de Seine, 16.

FLOURY, boulevard des Capucines, 1.

ÉMILE-PAUL, place Beauvau.

LEMERCIER, place Victor-Hugo.

PLATRIER, avenue Victor-Hugo, 112.

LIBRAIRIE ANGLAISE, rue de Châteaudun, 11.

FLAMMARION, avenue de l'Opéra, 36 bis.

FLAMMARION, boulevard des Italiens, 10.

NICOT, boulevard Raspail, 224.

★

ÉDITIONS DE L'ÉLAN, 34, RUE DES VIGNES. LA REVUE SE CHARGE D'IMPRIMER & D'ÉDITER A DES CONDITIONS COMMERCIALES MODÉRÉES & CEPENDANT AVEC ART, LIVRES, BROCHURES, ESTAMPES, CATALOGUES, EN GÉNÉRAL DE TOUS TRAVAUX DE L'ART TYPOGRAPHIQUE.

POST-SCRIPTUM. En réponse à notre récente protestation, nombre d'adversaires ont reconnu que, si déplaisant leur parut-il, le CUBISME n'était pas d'origine BOCHE. — DONT ACTE Sur l'agrément d'une technique, les avis peuvent diverger.

SEULE RÉPUGNAIT L'INEXACTE ÉPITHÈTE. Puisque chacun la réproûve, passons. Mais à l'emploi de tels procédés, & au souci d'étiqueter cubiste quiconque révèle sa personnalité, les intentions se démasquent. Nul parmi les jeunes ne s'y doit tromper : l'ennemi visé, c'est à travers le Cubisme, toute peinture novatrice ou rénovatrice.

Si bien que, à l'heure actuelle & en face des assauts subis, le cubisme est moins un système qu'un drapeau — FRANÇAIS —

J. GRANIE.

PSYCHOTYPIE & TYPOMÉTRIQUE. Il me paraît inutile d'exposer longuement la théorie de mes essais : De bons esprits ont été sensibles à leur première manifestation. ANDRÉ BILLY, dans *Le Siècle, Paris-Midi & L'Action*, les a très clairement définis : « Déjà la typographie nouvelle a un nom : LA PSYCHOTYPIE, art qui consiste à faire participer les caractères typographiques à l'expression de la pensée & à la peinture des états d'âme, NON PLUS A TITRE DE SIGNES CONVENTIONNELS, MAIS COMME DES SIGNES AYANT UNE SIGNIFICATION EN SOI. » Comment mieux dire ? Complétons seulement par un mot de E. DUPUIS qui précise mes intentions de plasticien : « SYMPHONIE TYPOGRAPHIQUE » & disons que PSYCHOTYPIE & TYPOMÉTRIQUE (celle-ci ponctuation précise & plastique) s'ajoutent aux recherches de RESTIF DE LA BRETONNE, MALLARMÉ, APOLLINAIRE (idéogrammes).

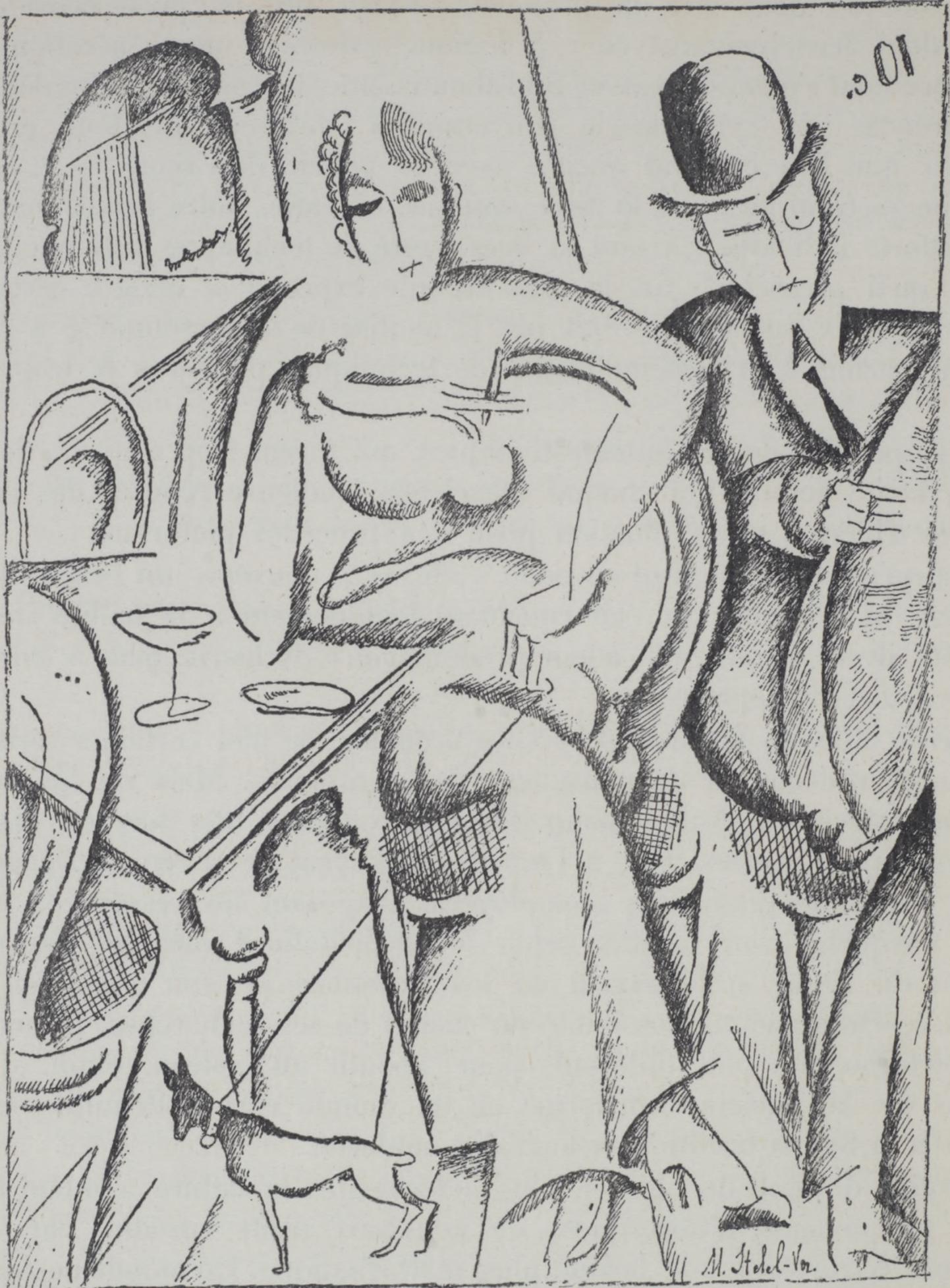
AMÉDÉE OZENFANT.

Collaboreront à *l'élan* : ROGER ALLARD. R. CANUDO. ALBERT GLEIZES. MAX JACOB. JULIETTE ROCHE. ANDRÉ SALMON. SÉVÉRINI.

★

CORRESPONDANCE. — Nous .. forces... Je vous suis entièrement acquis, .. *Revue mensuelle des recherches de l'Art*
recevons ce même jour des lettres de R. Ca- .. l'heure n'est pas aux chapelles. » Nous .. & de la Pensée.....
nudo, capitaine à la Légion étrangère, qui .. sommes heureux pour l'élan de ces deux .. Tirée à 1.000 exemplaires tous numérotés.
nous écrit : « Je reçois l'élan comme un don .. adhésions de valeur. Nous publions dans le ..
cher & voici ma pensée ci-incluse : « Mon élan .. présent numéro un poème de Canudo, & ..
dans l'élan! Bravo! ». Et d'Albert Gleizes, .. Gleizes a raison de penser que l'élan veut ..
réformé de la guerre, ce mot aimable à propos .. ignorer les coteries : l'art seul importe & ..
de l'élan : « J'y applaudis de toutes mes .. l'élan s'intitule.....
N° 219

★



DESSIN DE

MARIEWNA STÉBELSKA

● ● les nouvelles de Verdun ● ●

TOTALISME

Depuis GIOTTO, dont il a la grandeur, DAVID fut le plus considérable des Maîtres dont l'enseignement clair & logique galvanisa une génération. La vague ROMANTIQUE dont L'IMPRESSIONNISME fut l'aboutissement, renouvelant les déliquescentes mal réfrénées du XVIII^e siècle provoqua la défaveur de tout enseignement précis — que l'on confond encore avec le poncif de L'ÉCOLE — & aboutit à un empirisme pictural basé sur la *Seule sensibilité*. CÉZANNE, autre géant, inaugura cette série d'efforts individuels visant la découverte de techniques rationnelles, dont le CUBISME, qu'il pressentit, fut la plus ardente expression, malgré certain malaise de la surenchère, malaise produit par la hantise de la personnalité à tout prix & concluant parfois à la systématisation de techniques précaires & trop expérimentales.

Mais la suspension de ces luttes esthétiques, qui furent trop souvent des querelles d'atelier, incite aujourd'hui chaque conscience studieuse reposée des exagérations agressives d'hier, à une évaluation juste des procédés picturaux.

Il semble qu'un désir de mise au point s'affirme à nouveau, un besoin d'absolu, un goût pour la sérénité qui, en concluant logiquement à la faillite des procédés incomplets, doit aboutir, non à leur prédominance exclusive, mais à leur adjonction à des procédés plus éprouvés.

Il fut certes utile, au fort des recherches ardentes, de nier certaines vérités élémentaires, pour en découvrir de nouvelles plus complexes. Mais on fut dupe de cet ostracisme nécessaire & le champ des investigations une fois élargi, on oubliâ ces vérités primordiales qui, à l'esprit clairvoyant & ingénieux, apparaissent à nouveau riches de ressources inemployées. Disposant ces ressources comme des claviers auxquels avoir recours selon les sollicitations inégales des choses, les nécessités du décor architectural ou les variations de son sentiment plastique, l'artiste n'écartera aucune possibilité du champ de ses recherches. Il accumulera les modes picturaux les plus différents pour aboutir au tableau, enfin, qui grâce à la magie de la mesure transforme en un monde clos & définitif, résume avec plénitude à la fois la tradition & la réalité moderne.

Cette réalité devient de plus en plus hétérogène, la nature ajoutant à ses traits anciens, uniquement pittoresques, de nouveaux traits suscités par les forces mécaniques & revêtant une beauté plus mathématique. Un monde nouveau s'ouvre, où le vertige géométrique suscite des proportions inédites, où règnent le fer, la vapeur & toutes les féeries industrielles. Jamais la loi des contrastes ne nous parut davantage génératrice de beauté.

PAN donnant la main à la *FÉE ÉLECTRICITÉ*, vit-on jamais plus beau spectacle & source plus authentique de merveilleux paradoxes ?

Ces contrastes se retrouvent, aux yeux attentifs dans les ensembles naturels les

plus modestes, qui jamais ne relèvent deux objets ayant un rayonnement égal &, partant, exigeant un égal mode de représentation.

Tel objet à facettes appelle le clair obscur, un éclairage complexe ; alors que tel autre, de forme simple, sans intériorité suggestive, n'implique qu'un ton local au contour duquel le trait suffit. Celui-ci, d'une forme nombreuse & riche souffrirait d'être soumis aux déformations arbitraires de la perspective aérienne. Il force notre attention de tous côtés, exige que nous en fassions le tour afin de superposer les images multiples qu'il dégage comme un éventail qui s'ouvre. Son voisin au contraire réunissant des traits identiques s'accommodera d'un unique « point de vue » &, soumis aux lois de la perspective traditionnelle, bénéficiera de déformations provoquant une plasticité supérieure à la sienne propre.

Il serait facile de trouver en des spectacles quelconques, figures, nature-morte, paysage, d'autres exemples concluant à cet emploi simultané de techniques différentes, même contradictoires, allant de la stylisation abstraite au trompe-l'œil.

J'ajoute que le voisinage, pour un objet secondaire, d'un autre, d'importance supérieure peut en modifier le commentaire technique. Le seul caprice, d'ailleurs, doit judicieusement intervenir pour briser l'uniformité si le sujet est impuissant à suggérer la variété.

De toutes façons, réalisons en nous-mêmes : que toute discipline implique une liberté, toute règle une exception auxquelles président à la fois la sagesse & la fantaisie.

Une courte méditation dans les musées nous montre que la variété fut de tout temps ouvrière de beauté & que

LA GRANDEUR D'UNE OEUVRE SE MESURE A LA MULTIPLICITE DES COMPETENCES QUI LA CREÈRENT & A LA DIVERSITE DES CONTROLES QU'ELLE PEUT SUBIR.

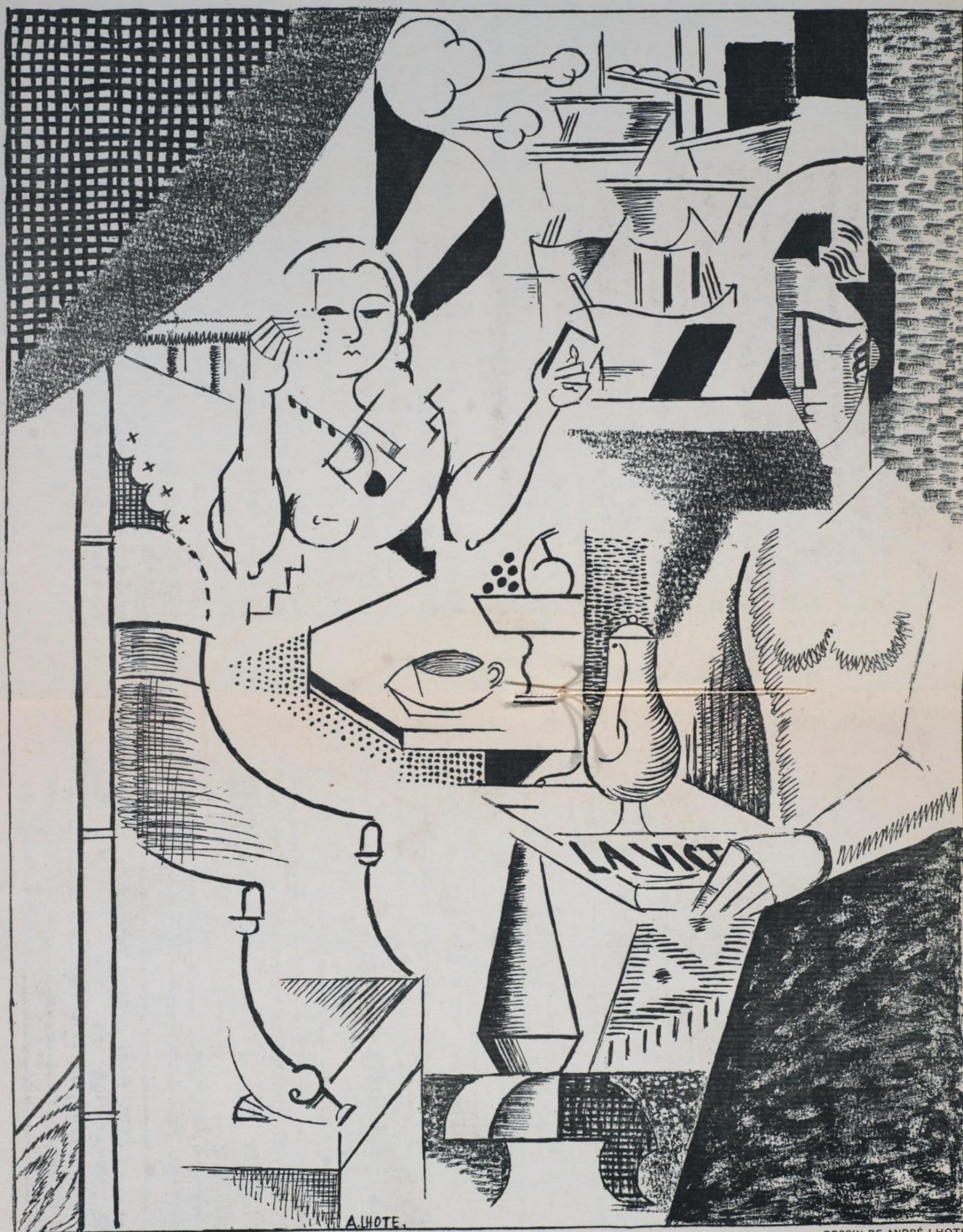
Profitions donc de ces tragiques vacances — toutes luttes d'art assoupies — pour tenter, dans le recueillement, une TOTALISATION expressive des valeurs picturales. Avertis de l'insuffisance d'une méthode unique, ne nous cantonnons dans aucun parti-pris exclusif. Nous portons en nous, outre le besoin récent de construction, l'émoi encore vivace de l'impressionnisme & l'énorme bagage classique.

Choisissons avec tact, dans le trésor de nos techniques, les matériaux les plus opposés, pour qu'ils consentent un pacte sans précédent. — Dégageons une beauté nouvelle du choc des antagonismes : alors que les timbres les plus divers nous sont offerts pour constituer l'orchestration que réclame notre époque complexe, à quoi nous servirait de tirer péniblement de maigres sons d'une flûte primitive ?

ANDRÉ LHOTE.

L'ÉLAN ÉTANT COMPLÈTEMENT INDÉPENDANT, S'INTÉRESSE A TOUTE RECHERCHE. L'ARTICLE DE LHOTE EST LE PREMIER D'UNE SÉRIE D'ÉTUDES TECHNIQUES. LES OPINIONS EXPRIMÉES N'ENGAGENT QUE LEUR SIGNATAIRE.

N. D. L. R.



A. LHOTE.

DESSIN DE ANDRÉ LHOTE

CONVALESCENCE

Ô Mânes de Gentle Man

* « IL SÉVIT, MÊME LA-BAS, NOTRE IMBÉCILE
CHAPEAU HAUT DE FORME. »
PIERRE LOTI, L'ILLUSTRATION, 19 FÉVRIER 1916.

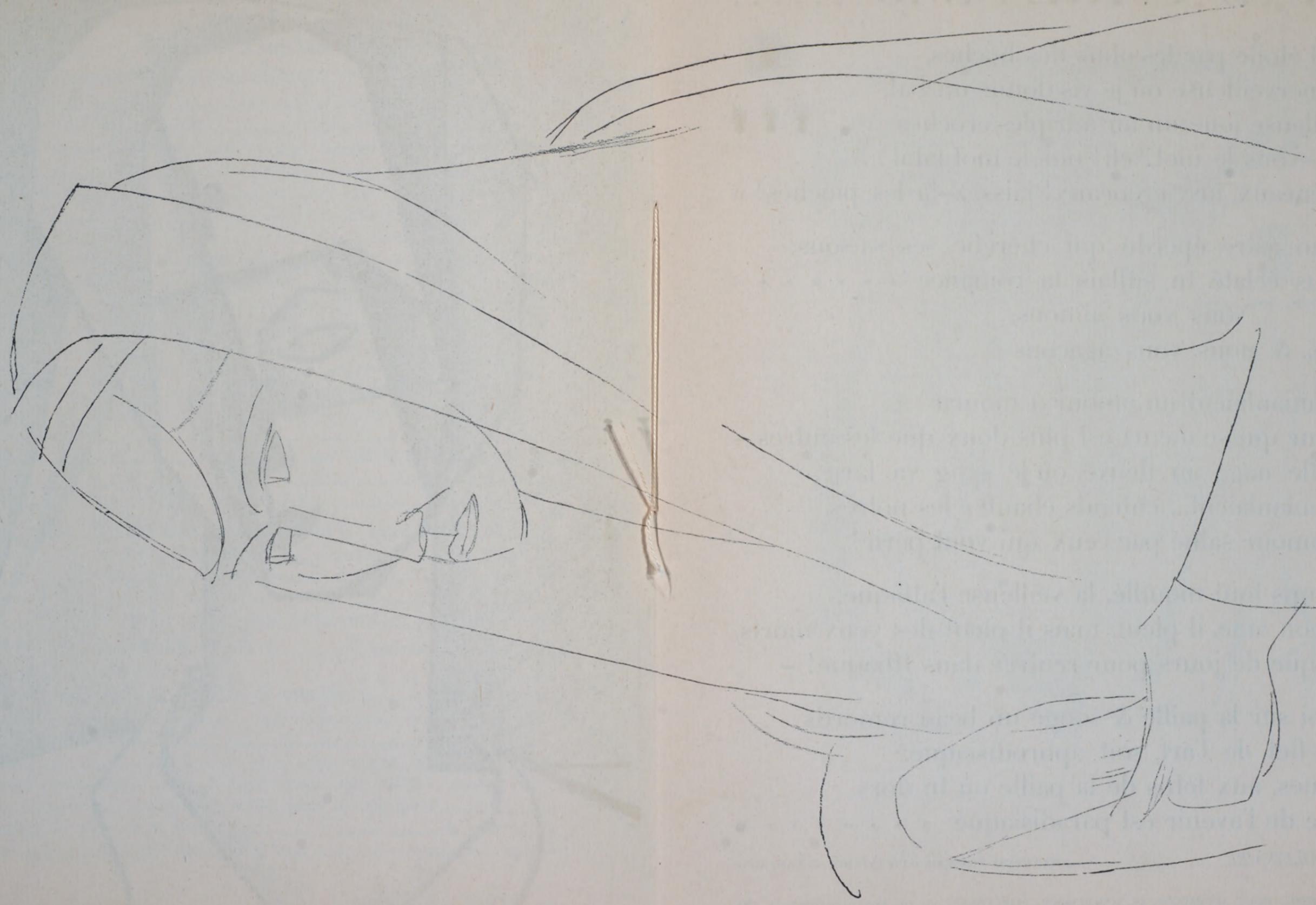
Nous maintiendrons

_____ contre menaces vagues d'un dandysme de médiocratie _____
_____ Edouard VII^e du nom _____ majestueusement ton souvenir
D'aucuns demandent: « En ces heures de _____ régénératrices _____ mutilations,
d'union pipée par piteux partisans des Papes **NOIRS** - **BLANCS** - **ROUGES**
_____ couleurs bochissimes _____
d'une gloire sans tache cependant _____ pour bien des pauvres bougres,
bourgeois, artistes, _____ citoyens faits pour la paix sans langue,
_____ SIED-IL DE REVÊTIR
bottes vernies, bijoux parfumés, costume de sobre élégance, _____
nous distinguant de l'embusqué, d'ors et de cuir blond enrichi, sur le boulevard,
_____ & « FOURNISSEUR AU MANS? »
— Eh! Pourquoi non? Soyons élégants _____
_____ prouvant ainsi notre tenue morale!
Ne restaurant rien, jamais de reine surtout, _____ comprenez bien, _____
compères et camarades _____ nous maintiendrons par goût l'emblème,
rendant hommage à Edouard VII, l'anglo-français qui ignorait les arts,
mais devinait l'Allemagne, _____
_____ et coiffait son HAUT DE FORME en vrai artiste.
Portons glorieusement comme lui cette marque civile, _____
_____ qu'un **HERZOG VON ROSENZOLLERN** abhorre _____
qu'il en soit ainsi, Messieurs, vive le chapeau haut de forme!
_____ RAIDE & NOIR, OU GRIS DUVETEUX, _____ puis encore
redingote, pantalon à LIGNES DROITES, modernes en un mot _____
_____ ZUC POUR LES RONDOUILLARDS! _____ n'est-ce pas?
Messire  **JEAN DE BONNEFON**  QUI SAUVEZ ÊTRE MAGNIFIQUEMENT **IMMENSE**
C'est LITTLE SEM. je crois, qui prône de préférence
_____ SON COUVRE-PEU dit le **MELON**; _____
_____ d'autres aussi, sans doute, parmi nos propres **BOCKES**,
rêvant duels, mensurs et courses _____
_____ boxe, coqs, ratiers, taureaux et levriers;
différencions, c'est nécessaire! Et lorsque trop de reflets seront superflus
_____ pour nos voyages — même pour le négligé _____
des heures de footing, de pluie ou de taxi: _____ la vraie casquette,
chère à P. PICASSO _____ a parfaitement son prix _____ mais oui, mais oui...

★ SÉBASTIEN VOIROL ★

DISPOSITION TYPOMÉTRIQUE & PSYCHOTYPIQUE DE AMÉDÉE OZENFANT





DESSIN DE DERAIN

NUIT D'AVRIL * 1915



Le ciel est étoilé par les obus des boches,
La forêt merveilleuse où je vis donne un bal,
La mitrailleuse joue un air à triples croches
Mais avez-vous le mot? eh! oui, le mot fatal :
« Aux créneaux, aux créneaux! laissez-là les pioches! »



Comme un astre éperdu qui cherche ses saisons,
Cœur obus éclaté tu sifflais ta romance * * * * *
 Nous vous aimons,
 ô vie, & nous vous agaçons

Les obus miaulaient un amour à mourir
– Un amour qui se meurt est plus doux que les autres –
mon souffle nage au fleuve où le sang va tarir,
Les obus miaulaient... entends chanter les nôtres.
Pourpre amour salué par ceux qui vont périr!

Le printemps tout mouillé, la veilleuse l'attaque.
Il pleut, mon âme, il pleut, mais il pleut des yeux morts.
– Ulysse! que de jours pour rentrer dans Ithaque! –

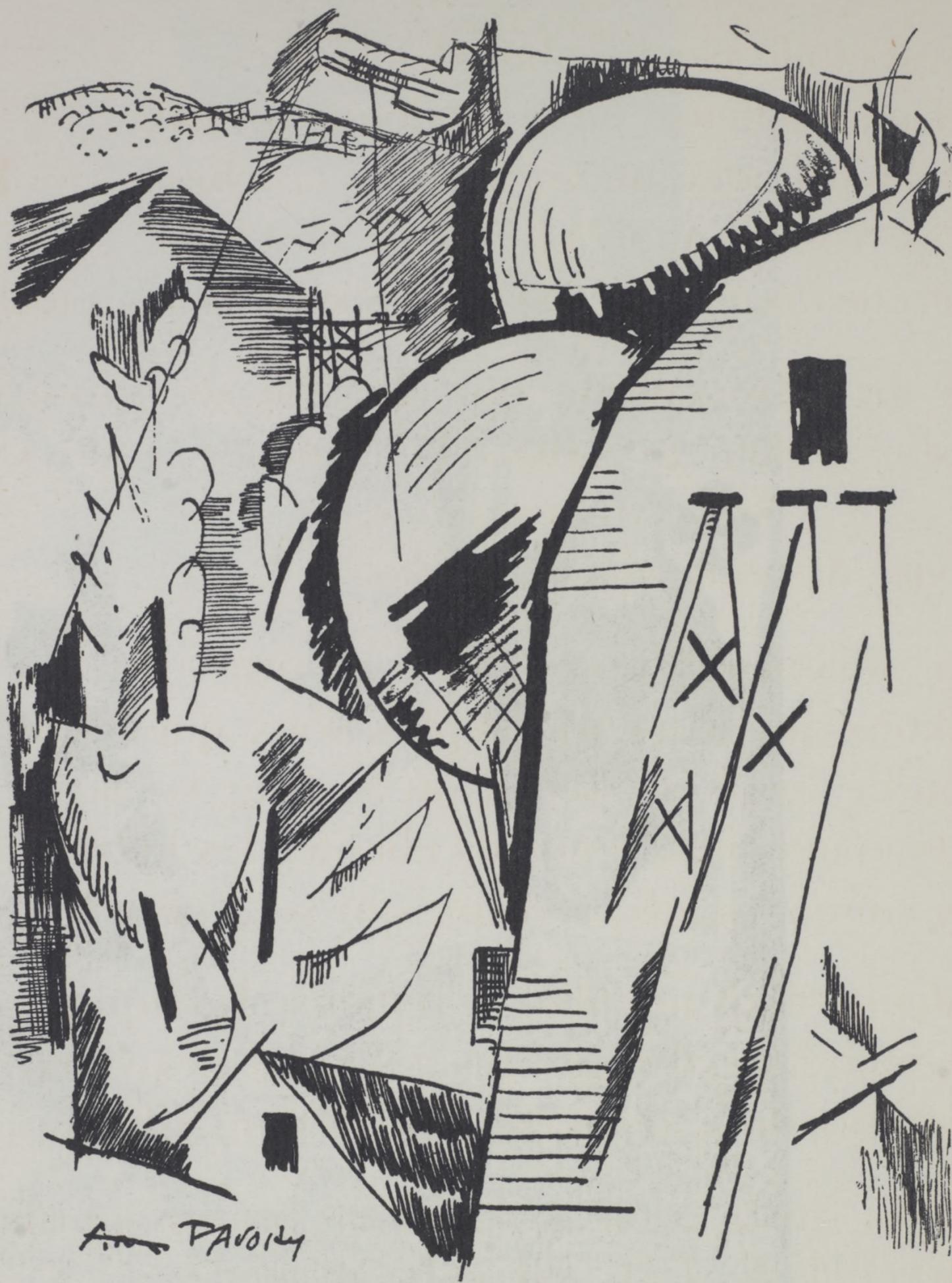
Couche-toi sur la paille & songe un beau remords
qui, pur effet de l'art, soit aphrodisiaque.
Mais, Orgues, aux fétus de la paille où tu dors,
– L'hymne de l'avenir est paradisiaque * * * * *

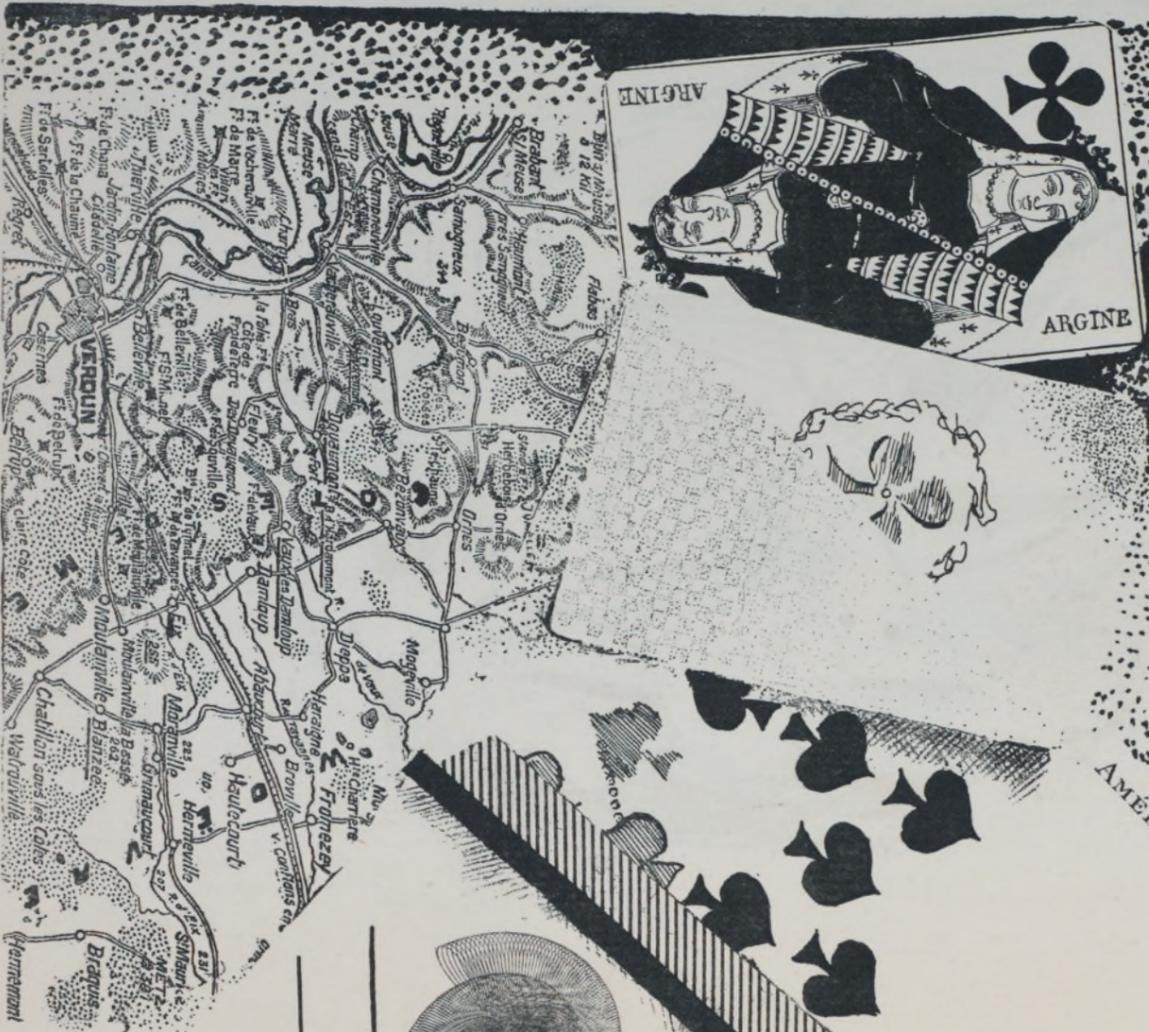
GUILLAUME APOLLINAIRE

LIEUTENANT FRANÇAIS D'INFANTERIE EN CAMPAGNE

METTANT SOUS PRESSE, NOUS APPRENONS QU'APOLLINAIRE, (LIEUTENANT G. DE KOSTROWITZKY) A ÉTÉ ATTEINT, LE 17 MARS, D'UN ÉCLAT D'OBUS A LA TÊTE. LES RENSEIGNEMENTS PERMETTENT D'ESPÉRER QUE LA VIE NE SERAIT PAS EN DANGER.

N. D. L. R.





AMÉDÉE OZENFANT



* ANGOISSE *
DESSIN DE AMÉDÉE OZENFANT



dessin de Picasso



dessin de Picasso

L'attaque dans l'orage

« EN AVANT, SUR ARHANLI — SERBIE — 5 NOVEMBRE 1915 »

par CANUDO, capitaine aux zouaves.

L'orage éclate.
Le paysage est blanc.
La fièvre d'eau hulule dans l'espace.
Tout a blêmi.
Les cimes, face à face,
sifflent l'horreur qui fait trembler leurs flancs.

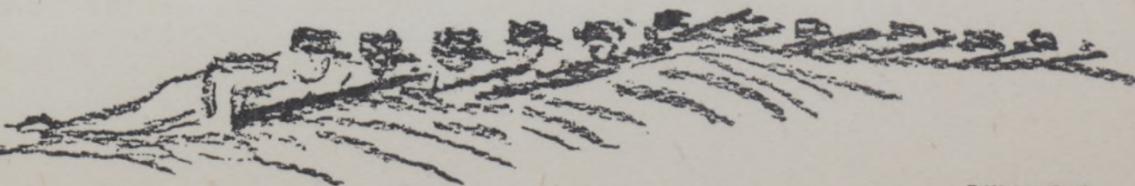
Le haut murmure des ravins,
grondant d'échos,
surgit sous la masse liquide
du sang fou de ce ciel enflé, livide,
que blessent les éclairs à tout instant.

Le poids atroce
de cette fureur
nous pousse au fond de nos abris de terre,
chair humaine du sol.
Sous le tonnerre
nous vibrons de ses frissons de terreur.

Mais nous flairons le bruit.
Nous l'entendons plus violent éclater à notre oreille.
Nous sommes terre & eau.
Mais l'âme veille.
Ce n'est pas le tonnerre.
Le canon.

& le crépitement long des cailloux,
les larges voix sanglotant à l'orage,
s'ouvrent béantes
devant notre rage.
La fusillade allume un éclat roux.

Tout alors se confond.
En tournoyant
un tourbillon
d'universelle haine.
Les hommes & le ciel renversent,
pleine,
la coupe bouillante de leurs sangs.



DIALOGUES POLÉMIQUES

PHILÈBE OU LE PLAISIR.

PLATON. ŒUVRES COMPLÈTES — CHARPENTIER. IV. 517 SQ
TEXTE CHOISI PAR MONSIEUR X..., CAPORAL AU 2^e GROUPE D'AVIATION

PROTARQUE. — QUELS SONT LES PLAISIRS, SOCRATE, QU'ON PEUT A JUSTE TITRE TENIR POUR VRAIS ?

SOCRATE. — CE SONT CEUX QUI ONT POUR OBJET LES BELLES COULEURS & LES BELLES FIGURES, LA PLUPART DE CEUX QUI NAISSENT DES ODEURS & DES SONS ; TOUS CEUX, EN UN MOT, DONT LA PRIVATION N'EST NI SENSIBLE, NI DOULOUREUSE, & DONT LA JOUISSANCE EST ACCOMPAGNÉE D'UNE SENSATION AGRÉABLE, SANS AUCUN MÉLANGE DE DOULEUR .

PROTARQUE. — COMMENT FAUT-IL QUE NOUS ENTENDIONS CECI, SOCRATE ?

SOCRATE. — PUISQUE TU NE COMPRENDS PAS SUR-LE-CHAMP, CE QUE JE VEUX DIRE, IL FAUT TACHER DE TE L'EXPLIQUER. PAR LA BEAUTÉ DES FIGURES, JE N'AI POINT EN VUE CE QUE LA PLUPART POURRAIENT S'IMAGINER : PAR EXEMPLE LES BEAUX CORPS OU LES BELLES PEINTURES. MAIS JE PARLE DE CE QUI EST DROIT & CIRCULAIRE, & DES OUVRAGES DE CE GENRE, PLANS ET SOLIDES TRAVAILLÉS AU TOUR, AINSI QUE DES OUVRAGES FAITS A LA RÈGLE ET A L'ÉQUERRE, SI TU CONÇOIS MA PENSÉE, CAR JE SOUTIENS QUE CES FIGURES NE SONT POINT, COMME LES AUTRES, BELLES PAR COMPARAISON, MAIS QU'ELLES SONT TOUJOURS BELLES EN SOI DE LEUR NATURE, QU'ELLES PROCURENT DE CERTAINS PLAISIRS QUI LEUR SONT PROPRES, ET N'ONT RIEN DE COMMUN AVEC LES PLAISIRS PRODUITS PAR LE CHATOUILLEMENT. J'EN DIS AUTANT DES BELLES COULEURS QUI ONT UNE BEAUTÉ DU MÊME GENRE ET DES PLAISIRS QUI LEUR SONT AFFECTÉS. ME COMPRENDS-TU A PRÉSENT ?

EXPOSITIONS

L'EXPOSITION-TOMBOLA au profit des artistes polonais, qui fut d'abord ouverte dans la salle prêtée obligeamment par MESSIEURS BERNHEIM JEUNE, continue, augmentée, AU CERCLE DE LA LIBRAIRIE, 117, BOULEVARD SAINT-GERMAIN (métro Odéon), de 10 heures à 18 heures, dimanches et fêtes compris. Entrée libre.

Cette exposition renferme des œuvres remarquables qui seront tirées en tombola. Le billet 1 fr. *L'élan* peut en procurer. Dans le numéro 7 nous avons cité les noms de quelques-uns des donateurs.

★

Chez *MADAME BONGARD*, 5, RUE DE PENTHIÈVRE, EXPOSITION DE DESSINS EN BLANC ET NOIR DE

BÉLOFF. CHARMY. DERAÏN. DE LA FRESNAYE. HENRI HAYDEN. C.-MAX JACOB. KISLING. LABOUREUR. MARIE LAURENCIN. LESPINASSE. LÉWITZKA. LIPCHITZ. LHOÏTE. MAINSSIEUX. MARCHAND. MATISSE. METZINGER. MODIGLIANI. MORICAND. ORTIZ. AMÉDÉE OZENFANT. ZINA OZENFANT. PICASSO. SÉVÉRINI. STIBELSKA. JACQUES VILLON. L'exposition sera ouverte jusqu'au premier avril, de 2 heures à 6 heures, le dimanche excepté.

★

MONSIEUR CIACELLI, A STOCKHOLM, a exposé des toiles des peintres cubistes français.

★

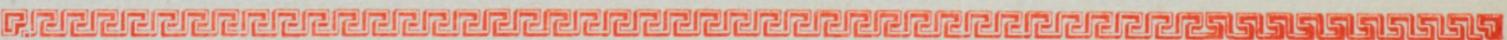
Un groupe d'artistes espagnols, parmi lesquels nous remarquons les noms de *MM. J.-M. SERT & UTRILLO*, demande qu'il soit organisé, à BARCELONE, une exposition de peintres français.

★

MONSIEUR SÉVÉRINI a exposé chez BOUTET DE MONVEL un certain nombre de ses œuvres, nous regrettons d'avoir été informés trop tard pour visiter cette exposition & en parler. *



& maintenant parlons de la *TRIENNALE*.

LA TRIENNALE 

LA TRIENNALE 

LA TRIENNALE * * * * * RENOIR * * * * *

LA TRIENNALE 



POUSSIERES

florilège cherfilial n° VII

défense & illustration
de la presse française

« Tous les alliés balkaniques du roi de Prusse sont annihilés par celui dont le prestige, à l'inverse du soleil, se couche à l'Orient. »

GÉNÉRAL CHERFILS.
LE GAULOIS, 26 février 1916.



« Nos troupes auront partout sur le front l'œil. »

MARGEL HUTIN, ÉCHO DE PARIS, 30 janvier 1916.

★

PARIS RÉVEILLÉ « Dans Paris qui ne dormait pas encore. »

LE TEMPS 31 janvier 1916.